

Rapport de mission humanitaire à Madagascar 16 octobre - 23 novembre 2016 Gwennaëlle Bellet - gwennaëllebellet@gmail.com

L'arrivée

Nous voici arrivés à Antananarivo le 18 Octobre 2016, fatigués d'un si long voyage. Dès le lendemain, nous allons rencontrer les femmes si travailleuses du lavoir Anatihazo-Isotry et visitons la capitale. C'est ainsi que nous nous imprégnons de l'atmosphère si polluée et poussiéreuse de la ville et goûtons notre premier morceau de zébu!



Le 18 Octobre 2016, nous sommes attendus pour l'inauguration du second bloc du lycée de Manandriana. Grande foule organisée, spectacle de bienvenue, nombreux discours et remise de la médaille de l'Ordre du mérite pour Maryvone, pour ses actions opérées avec l'association de la SEF Franco-Malgache depuis 10ans. Première écoute de l'hymne national, buffet de bienvenue de mets locaux, et une danse improvisée avec Alain au milieu de tous les élèves, le partage a déjà commencé et c'est très émouvant!

Nous partons ensuite en randonnée dans la brousse jusqu'à l'école primaire d'Ambohitsoa afin d'examiner les futures réparations qui seront réalisées par Alain et Pierre.



Nous reprenons la route et arrivons au centre de Tsimoka Bourgeons d'Anosy Avaratra où les directeurs Gisèle et Roger nous accueillent. Je rencontre ensuite ma famille d'accueil Satty et Bolé ainsi que leurs enfants Antsiva, Vetso et Kalona et découvre ma maison de vie où je vais passer un mois, tout près du centre. Ambiance très rustique et confort spartiate pour un petit prix, comprenant l'hébergement et les repas.

Moyens mis en œuvre pour les actions

Je souhaitais voyager en terre africaine afin de découvrir la culture d'un pays, en totale immersion dans une famille, et offrir mon temps pour divertir les enfants, et plus particulièrement offrir mes peluches d'enfance. J'ai récolté des jouets auprès de mes proches (balles, fils à scoubidou, billes, papiers à origami), Alain avait amené des ballons neufs avec les pompes, et l'entreprise Rivadis dans laquelle je travaillais avait fait don de produits d'hygiène, produits bébé et gels hydroalcooliques.

L'école Saint Philbert en Mauges a également collecté des jouets auprès de ses élèves ainsi qu'une somme de 300€ avec les amis de Lili, en vue d'organiser une sortie au bord de la mer pour des pensionnaires du centre Tsimoka.

Avec Pierre, Alain et sa femme Marie, nous avons également pensé au fromage et à la charcuterie pour Gisèle, Roger et Bolé (nous avons organisé une soirée raclette sur place pour leur plus grand plaisir!) Ainsi que des produits cosmétiques, sac à main et accessoires pour Satty, crayons de couleurs, feutres et bonbons pour Kalona et Vitso, et quelques présents prévus aussi pour le personnel enseignant.



Ma mission

Le centre Tsimoka Bourgeons est composé d'une part de classes allant de la maternelle jusqu'en 3ème, avec des ateliers de mécanique, chaudronnerie soudage et menuiserie, avec un projet futur de développement de filières professionnelles lycéennes, et d'autre part d'un pensionnat dans lequel les internes vivent à temps complet, la plupart ayant été abandonnés par leurs parents.

Concernant mon emploi du temps, mes horaires étaient les suivants: 8h-11h et 14h-16h avec les 3 sections de maternelles (âgés de 3 à 6ans) dirigée par l'institutrice Hanitra, titulaire d'un Bac+2 Communication.



Le but étant de leur apprendre à lire et écrire les lettres de l'alphabet et compter en français, pour que les grandes sections puissent passer en CP l'an prochain (car ils ont été refusés cette année, le niveau étant jugé trop faible); l'institutrice doit alors tout traduire car les enfants ne parlent pas français à la maison. La meilleure méthode d'apprentissage reste le chant par le biais des comptines. Je leur dessinais fréquemment des dessins à main levée (16 fois car pas de photocopieuse) pour que les plus petits apprennent à tenir un crayon, se concentrer et s'appliquer.

La directrice Gisèle m'avait demandé d'aider la maîtresse à préparer Noël, j'ai alors créé un cahier de chants et dessins de Noël, et fait imprimer des coloriages leur expliquant la légende du Père Noël. Une fois les coloriages terminés avec leurs misérables crayons de couleurs, je les ai réunis pour en faire un livret que je leur ai distribué à mon départ. J'ai également équipé à mes frais la maîtresse de fournitures scolaires de type: papier Canson, colle, calque, taille crayon, correcteur liquide et d'une carte SD qu'elle a rempli de chants pour les préparer au spectacle de fin d'année. Puis lorsque le planning me le permettait, j'allais dans la classe de Nathalie de 11h à 12h30, formée à l'enseignement des CP1-CP2. Ils écrivaient des mots entiers et commençaient les additions à 2 chiffres.

Et j'ai à mon tour exercé le fameux rituel du cours d'hygiène des mains, où j'ai pu distribuer des gels hydro alcooliques que tout le monde aimait utiliser pour son parfum.



Au début, je me sentais très timide car très observée par tout le monde, et peu sûre de moi. Les enfants étaient également intimidés mais ce sont finalement eux qui m'ont tendu la main et rassuré, ils sont formidables! Ils s'appliquaient beaucoup, se concentraient pour travailler sérieusement, mais une fois la maîtresse partie, ils savaient faire les fous! Les parents d'élèves quant à eux étaient flattés de ma présence et se montraient reconnaissants par des petites offrandes alimentaires.

À mon arrivée, la salle de classe était sombre, en courant d'air et sans tableau, ce qui compliquait ma mission. J'ai alors demandé à ce qu'un tableau noir soit installé, nous avons débloqué une porte, ce qui nous a apporté en luminosité et stoppé les courants d'air, et pas sans mal mais avec diplomatie, l'électricité à été installée.



Mes actions

Les primaires-maternelles pensionnaires de Tsimoka n'ont pas cours le mercredi après midi et ils aiment que l'on passe du temps avec eux. Le mercredi 26 Octobre 2016, avec Alain, nous avons profité que le professeur de sport emmenait les classes de 5ème et 3ème au stade pour emmener 21 enfants. Les garçons jouaient au football avec Alain et son ballon neuf pendant que je distribuais de petites balles aux plus petits et enseignait l'art du scoubidou aux filles. Ils étaient tous ravis et même le chien nous avait accompagnés! "Et oui les scoubidou de Gwen ont fait un tabac, j'ai été obligé de m'y mettre aussi!" dixit Alain.



Nous avons également partagé d'autres mercredis où ils m'ont appris à jouer à l'élastique et aux billes, et m'enseignaient le Malagasy, que de rigolades! Ils adoraient s'amuser avec mon appareil photo, se filmer, ça me fait beaucoup de souvenirs!

Le dimanche 23 Octobre, je suis allée à Antananarivo rejoindre le groupe SEF afin que nous nous rendions à la messe du Père Pedro si grandiose où environ 5000 à 6000 personnes se donnent rendez-vous. Un instant de communion entre tous, accompagné de chants malgaches très émouvants. Nous lui avons remis un don SEF afin qu'il puisse continuer d'accomplir son œuvre de charité qui a permis de sauver des milliers de vies.

Les directeurs du centre Tsimoka ont décidé que notre budget de 300€ servirait à emmener 15 enfants du centre, âgés de 6 à 19 ans, ayant eu de bons résultats scolaires et une bonne conduite durant l'année, dans le village vacances de bord de mer à Mahambo (à 356 km) lors du long week-end de la Toussaint. Le voyage s'est effectué en minibus de 20 places (nous étions 5 accompagnants dont Alain et moi même), sur une route sinueuse et bourrée de camions pendant 12 heures dans une forte chaleur sans ventilation, avec mal de transport pour certaines... c'était dur et pourtant aucune plainte de leur part. Je leur ai donné des jeux de cartes et nous avons chanté dans toutes les langues, tous dans la bonne humeur!



Imaginez des enfants déjà très responsables, qui travaillent dur cérébralement à l'école et physiquement pour le centre, dont les visages s'illuminent enfin en découvrant la mer pour la première fois, on se dit que ça en valait la peine..

Première journée: Baignade à la plage, boire le jus de noix de coco, cuisiner les poissons de la pêche et les légumes du marché, nettoyer la vaisselle, entretenir leur chambre, les enfants savent tout faire! L'après midi j'organise un atelier origami et bracelets multicolores. Ils sont très réceptifs et manuels!

Deuxième journée: Nouveaux plongeurs dans la mer, profiter de la plage, l'après midi atelier cours de soin visage et de maquillage pour les jeunes





filles; elles étaient heureuses que je prenne soin d'elles et que je leur offre une trousse pleine de produits cosmétiques qu'elles garderont.

Volleyball, corde à sauter végétale (liane) et jeux de cartes pour les uns, chant et guitare pour les autres, c'est une ambiance très joviale et détendue, au son des vagues et des oiseaux, un pur bonheur..

C'est le moment de partir, nous faisons une halte à Tamatave afin de visiter le port et leur acheter des glaces avant de reprendre une longue route, la tête pleine de souvenirs.



Durant les semaines suivantes, je passe 2 matinées avec les animateurs du centre PNNC/SEECALINE d'Ambatondralambo mis en place en 1999 comme 21 autres dans le coin. Chaque enfant y est suivi depuis sa naissance jusqu'à ses 5 ans, période durant laquelle il sera régulièrement pesé et mesuré. J'en ai profité pour distribuer des produits bébés et huiles



de soin aux mamans et leurs enfants. Il y a également des cours de nutrition et de cuisine pour apprendre l'équilibre nutritionnel aux jeunes mères. Cette démarche est financée par la Banque mondiale dans un but préventif contre la malnutrition, une action admirable.

J'ai profité de mes moments libres pour découvrir le pays comme la visite du palais de la reine d'Ambohimanga, l'expédition en Taxi Be jusqu'à Andasibe, la randonnée à travers la réserve naturelle de lémuriers Indri Indri, la visite du parc zoologique de Tsimbazaza, les négociations sur le marché de Sabotsy, les marchés artisanaux, manger des brèdes, du ravitoto, des mangues et lit-chis, grignoter des mofogasy, ramanonaka et autres mets locaux en marchant dans la rue, on se sent rapidement ancré dans la culture malagasy.

Le final

C'est mon dernier jour au centre Tsimoka le vendredi 18 novembre 2016. Pour l'occasion, la directrice Gisèle, sa fille Antsa et la maîtresse Hanitra m'ont préparé un goûter à partager avec les élèves de maternelle. Je les remercie pour leur accueil, les félicite pour leur travail accompli durant ma présence et j'en profite alors pour distribuer les peluches et jouets que je leur avait emballés, avec des crayons de couleurs et pastels, j'en profite pour leur remettre leurs carnets de Noël terminés.



Ils sont intimidés mais tellement contents de leurs cadeaux et de ce moment passé ensemble, la joie se voit également sur le visage des parents ! J'aurais aimé pouvoir lier avec les autres enseignants et professeurs mais cela n'a pas été leur souhait, ce qui explique pourquoi ils n'ont pas été conviés à mon départ.

J'ai ensuite distribué les jouets offerts par l'école de Saint Philbert en Mauges aux pensionnaires de Tsimoka pour leur dire au revoir.



Les émotions du départ

Le départ a été très difficile... Le sentiment permanent de ne pas en avoir fait assez pour eux et de les abandonner est dur à vivre. Les jeunes filles qui révisaient leurs chants m'ont chanté une chanson d'adieu, les petits qui s'accrochaient à moi en me couvrant de bisous et certaines pleuraient.. Les membres de ma famille d'accueil si attachante qui ont la larme à l'œil.. Pourtant aucune larme ne pouvait sortir devant eux, j'ai tout contenu jusqu'à ce que je rejoigne les autres aventuriers du groupe SEF, où là je me suis transformée en fontaine à en faire pleurer les autres! (pari gagné de Pierre et Alain!). On se rappelle la misère, la mendicité, les enfants sales qui dorment sur des cartons dans la rue, des mères qui se prostituent, des parents alcooliques, qui viennent abandonner leurs nouveau né au centre... La vie est dure, l'avenir incertain des enfants, ils devront travailler dur pour s'en sortir, ils sont l'avenir de leur famille, de leur pays, à peine nés ils ont déjà beaucoup d'espoir et de responsabilités à porter sur leurs épaules.

Mon ressenti

C'est une expérience fabuleuse que je recommande à quiconque souhaiterait vivre un dépassement de soi parmi des personnes adorables! Ce moment parmi les tout petits m'a permis de gagner en confiance en moi, relâcher la pression que je m'étais mise pour leur plaire, ils ne sont pas là pour juger mais pour échanger. On relativise sur tout, on se rend compte de la chance que nous avons dans notre pays, on n'ose pas dire qu'on a faim, on culpabilise de notre confort et on jure de ne plus jamais se plaindre.

Pour conclure sur ce voyage, je vais citer la première publication que j'avais posté sur ma page Facebook "Une vazaha chez les gasy" créée pour l'occasion:

"On a beau en parler, se renseigner, se documenter, rien ne nous prépare à ce que l'on va vivre à Madagascar.

Cette île est l'éveil des sens, elle surprend par ses paysages époustouflants vallonnés et des plateaux de rizières, ses bruits de nature en brousse et de circulation intense en ville, ses odeurs de cuisine, carburants, feux de brousse, ses saveurs en cuisine colorée et fruits sucrés, et enfin, la chaleur de l'Océan Indien et la douceur de la main d'un enfant.

Mais ce que l'on retient surtout de cette île rouge, c'est qu'elle possède un sens primordial, que nous avons pu perdre au fil de notre évolution en mégapole et qui ne pourra qu'émouvoir quiconque osera s'aventurer ici:

LE PARTAGE."